

---

**Sommaire**

---

Eléments d'appréciation	1 – 2
Résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise	3 – 5
Choix de statistiques d'intérêt conjoncturel	6 – 8

---

Prix du numéro : 2 F. Abonnement annuel : 8 F. pour 4 numéros et le guide méthodologique.

Guide méthodologique : première partie : le test conjoncturel, deuxième partie : statistiques diverses (en préparation).

Rédaction et commandes : service cantonal de statistique, rue du 31-Décembre 8, case postale 306, 1211 Genève 6. Tél. 36 14 00.

Reproduction autorisée avec mention de la source.

---

## éléments d'appréciation

### EN BREF

Les indicateurs disponibles montrent que la conjoncture économique s'améliore graduellement à Genève. La situation dans l'industrie évolue positivement et la reprise dans la construction se confirme. L'évolution du secteur tertiaire semble également bien orientée: le nombre de communications télex, par exemple, a considérablement augmenté.

### EMPLOI

Fondamentalement, la situation de l'emploi n'a guère évolué au cours du troisième trimestre. Le chômage complet fluctue entre 1 500 et 1 600 personnes. Le chômage partiel, après la baisse passagère des vacances (juillet : 265, août : 977), se rapproche de son niveau antérieur (environ 1 000). On note également une certaine stabilité de la main-d'œuvre étrangère sous contrôle. Selon les chiffres de l'office cantonal de l'emploi, les effectifs de frontaliers et de permis annuels se montent respectivement, pour les trois derniers mois, à 19 600 et 12 600. Seul le nombre de saisonniers a sensiblement varié au cours de ce trimestre : juillet : 4 970, septembre : 5 171. Le solde migratoire des actifs reste négatif.

### INDUSTRIE

Après un deuxième trimestre 1979 médiocre, l'indicateur synthétique de la marche des affaires de l'industrie genevoise, élaboré à partir de l'enquête mensuelle de l'Institut de recherches économiques (WIF) de l'EPFZ, a regagné 5 points, en moyenne trimestrielle, au troisième trimestre. Son niveau actuel (-13 en septembre) ne peut toutefois être considéré comme satisfaisant, en particulier lorsqu'on le compare à l'indicateur suisse (+7) et à celui des autres cantons qui réalisent le test (Berne : +1, Soleure : +10, Thurgovie : +10, Vaud : -6). Il semble donc que la reprise de l'activité industrielle soit plus tardive à Genève, bien que certains indices la laissent entrevoir. En particulier et pour la première fois depuis le premier trimestre 1976, une majorité d'entreprises (après pondération) estiment que leur personnel est trop peu nombreux pour faire face à l'évolution des 6 prochains mois.

Selon les indications recueillies par le test, la marche des affaires de la branche des **machines et appareils** se situe à un bas niveau. Cependant les perspectives paraissent plus optimistes qu'au trimestre précédent. Une majorité d'entreprises (après pondération) signalent une augmentation des entrées de commandes, insuffisantes néanmoins pour étoffer un carnet de commandes généralement jugé trop peu garni.

L'indicateur synthétique de la marche des affaires de la **chimie** est en baisse mais il reste à un niveau que l'on peut considérer comme satisfaisant. L'image que donne le test est celle d'une consolidation après une période de forte croissance. Une majorité d'entreprises indiquent une production en hausse bien que l'entrée de commandes faiblisse. Les perspectives concernant le carnet de commandes restent positives.

Les résultats de la **métallurgie** sont à examiner avec précaution car le nombre d'entreprises de cette branche qui répondent au test est insuffisant pour que la représentation puisse être considérée comme satisfaisante.

L'**horlogerie-bijouterie** voit son indicateur synthétique se situer à un niveau satisfaisant en fin de trimestre. L'indicateur genevois se situe au-dessus de celui de l'ensemble de la Suisse. La part de commandes de l'étranger est, en moyenne, en hausse pour le troisième trimestre.

### CONSTRUCTION

D'une manière générale, le 3<sup>e</sup> trimestre confirme la tendance de légère reprise amorcée depuis le début de l'année. En ce qui concerne le logement, l'amélioration des requêtes se poursuit et se traduit maintenant par une nette augmentation des autorisations accordées qui dépassent ce trimestre le cap des 1 000 unités. Ce phénomène, qui ne s'était pas produit depuis 1975, annonce l'ouverture de nouveaux chantiers pour le printemps 1980.

## HOTELLERIE

Alors qu'en juin et juillet l'hôtellerie a encore enregistré des baisses de fréquentation, en revanche, elle a bénéficié en septembre d'un afflux d'hôtes de l'étranger venus participer aux manifestations organisées dans le cadre de Telecom 79. De ce fait, les résultats du troisième trimestre font apparaître un gain de nuitées de 1,5% par rapport au même trimestre de 1978, dû exclusivement à la clientèle étrangère (+ 2,0%).

Pour les 9 premiers mois de l'année, le bilan se solde par un déficit de 4,1% de la demande globale, résultant d'une baisse de 9,6% du tourisme indigène et de 3,1% de l'apport étranger. Durant cette même période, l'offre est demeurée stationnaire et le taux moyen d'occupation des lits disponibles s'établit à 42,9% contre 44,3% un an plus tôt.

## PRIX

Durant le troisième trimestre 1979, une hausse de 0,3% a été enregistrée par l'indice genevois des prix à la consommation. C'est la plus faible augmentation trimestrielle constatée depuis le début de l'année. Le ralentissement du mouvement général des prix est dû à la baisse observée depuis le mois d'août, sur les prix des produits pétroliers.

Bien que cette tendance ait été confirmée au mois d'octobre avec une diminution de 0,2% de l'indice général, il ne faut pas attendre la poursuite du mouvement au cours des mois à venir. En effet, les marchandises durables et les services ont augmenté depuis juillet, respectivement, de 0,4% et 1,0%, alors que les produits pétroliers reprennent leur mouvement ascendant.

Il en est de même pour l'indice des prix de gros qui, après avoir enregistré durant le troisième trimestre la plus faible augmentation de l'année (+ 0,5%), s'inscrit fortement à la hausse. Les résultats d'octobre, avec un relèvement de l'indice de 0,3% et de 1,8% pour les produits énergétiques, confirment l'accélération prévue de la hausse des prix à la consommation.

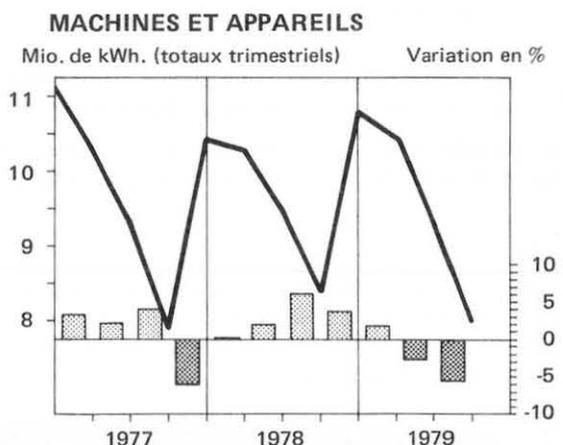
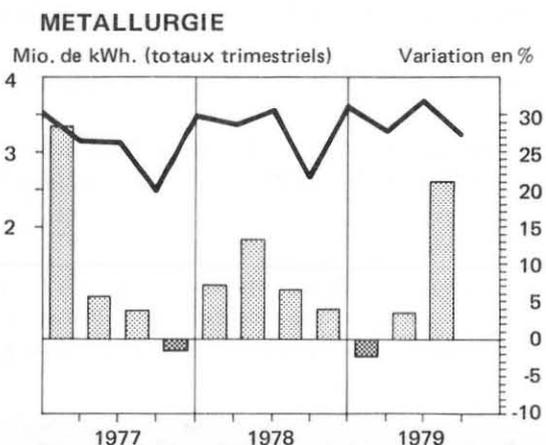
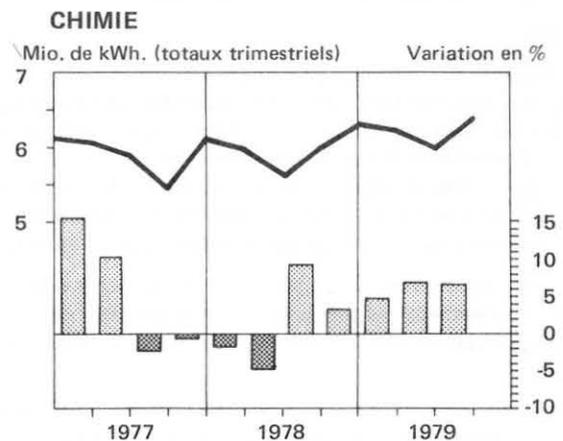
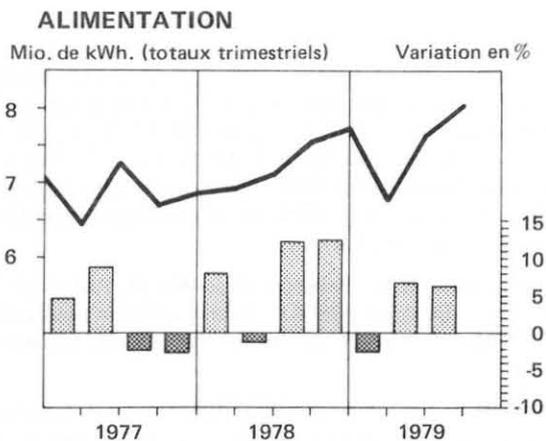
## UN INDICATEUR UTILE A L'OBSERVATION DE LA CONJONCTURE INDUSTRIELLE : LA CONSOMMATION D'ELECTRICITE DE LA GRANDE INDUSTRIE

Etablie par les Services industriels de Genève, cette statistique porte sur les entreprises industrielles consommant 500 000 kWh et plus par an. Vu l'impossibilité de stocker le courant électrique, on peut admettre que cette série est liée à l'évolution de la production dans l'industrie.

Le graphique No 6 de la page 7 présente l'évolution de la consommation de courant pour l'ensemble de la grande industrie : on observe qu'après une forte reprise en 1976, la croissance de cette consommation s'est ralentie en 1977 pour retrouver un rythme plus soutenu l'année suivante.

Pour les 3 premiers trimestres de l'année en cours, la tendance reste orientée à la hausse, quoique de façon plus modérée par rapport à la période correspondante de 1978. Après élimination des variations saisonnières (courbe non représentée sur le graphique No 6), la consommation enregistrée pendant le 3e trimestre montre une progression supérieure à la moyenne des trimestres correspondants des dernières années.

Les graphiques ci-dessous présentent cette statistique désagrégée à l'échelle de la branche économique. La courbe se rapporte à la consommation totale par trimestre des grandes entreprises de la branche; les histogrammes indiquent la variation en % par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente. Cette dernière représentation permet d'éliminer certains effets saisonniers dus en particulier à la date des vacances.



On remarque que, pour trois des quatre branches retenues (alimentation, chimie et métallurgie), la tendance est en hausse alors que la quatrième (machines et appareils) est caractérisée par une stagnation, le dernier exercice annulant la progression constatée en 1978.

# résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise

Le test conjoncturel pour l'industrie genevoise est une application régionale de l'enquête conçue pour l'ensemble du pays par l'Institut de recherches économiques (WIF) de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Il est réalisé mensuellement et trimestriellement grâce à un échantillon d'entreprises, qui répondent régulièrement à des questions sur la marche de leurs affaires. Les réponses sont, dans leur grande majorité, de type qualitatif. Une quantification de celles-ci intervient ensuite selon la **méthode des soldes** décrite dans l'encadré. Un choix de résultats parmi les plus significatifs sont présentés aux pages 3 à 5. Ceux-ci reflètent les **appréciations** des chefs d'entreprise et ne constituent pas des données statistiques au sens strict.

## CONTENU DES GRAPHIQUES

- A : indicateur synthétique de la marche des affaires :**
- de l'ensemble de l'industrie genevoise, suisse et des autres cantons réalisant le même test (page 3),
  - des diverses branches économiques pour Genève et la Suisse (page 4).
- B : entrée de commandes et part de commandes de l'étranger :** évolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente, selon la méthode des soldes (page 4).
- C : production et stocks de produits finis :** évolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente, selon la méthode des soldes (page 5).
- D : capacité technique** (potentiel de production offert par les bâtiments et l'équipement) et **emploi** (nombre de personnes occupées à la production) : évolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente, selon la méthode des soldes (page 5).
- E : degré d'utilisation de la capacité technique :** évolution trimestrielle de ce degré, mesuré selon la quantité produite, la valeur de production, les heures de travail ou d'utilisation des machines, etc. Il est supérieur à 100 % si la production effective dépasse le niveau considéré comme normal (en recourant par exemple à des heures supplémentaires). Ce sont les seules données quantitatives relatives au test présentées ci-après (page 5).

### METHODE DES SOLDES

A chaque question de type qualitatif, les responsables d'entreprise choisissent entre trois possibilités de réponse comme le montre l'exemple suivant :

pendant le mois écoulé et par rapport au mois correspondant de l'année précédente,

l'entrée de commandes :

a augmenté	: +
ou est restée identique	: =
ou a diminué	: -

La réponse de chaque entreprise est pondérée en recevant un coefficient proportionnel au nombre de personnes occupées à la production. On effectue ensuite séparément la somme des réponses +, = et -, que l'on exprime en % du total des réponses pondérées reçues. Enfin, on calcule la différence entre les pourcentages des réponses + et -. Le résultat s'exprime par un chiffre qui peut théoriquement varier de - 100 % (toutes les entreprises ont donné une réponse -) à + 100 % (toutes les entreprises ont donné une réponse +). En reliant les résultats ainsi calculés pour chaque mois ou chaque trimestre, on obtient une courbe représentant l'évolution de la rubrique concernée par rapport à la période de référence mentionnée dans la question.

	%	%
Exemple de répartition des réponses, après pondération selon le nombre de personnes occupées à la production	+ : 30	+ 30
	= : 50	
	- : 20	- 20
	100	solde : + 10 %

## A. INDICATEUR SYNTHETIQUE DE LA MARCHE DES AFFAIRES

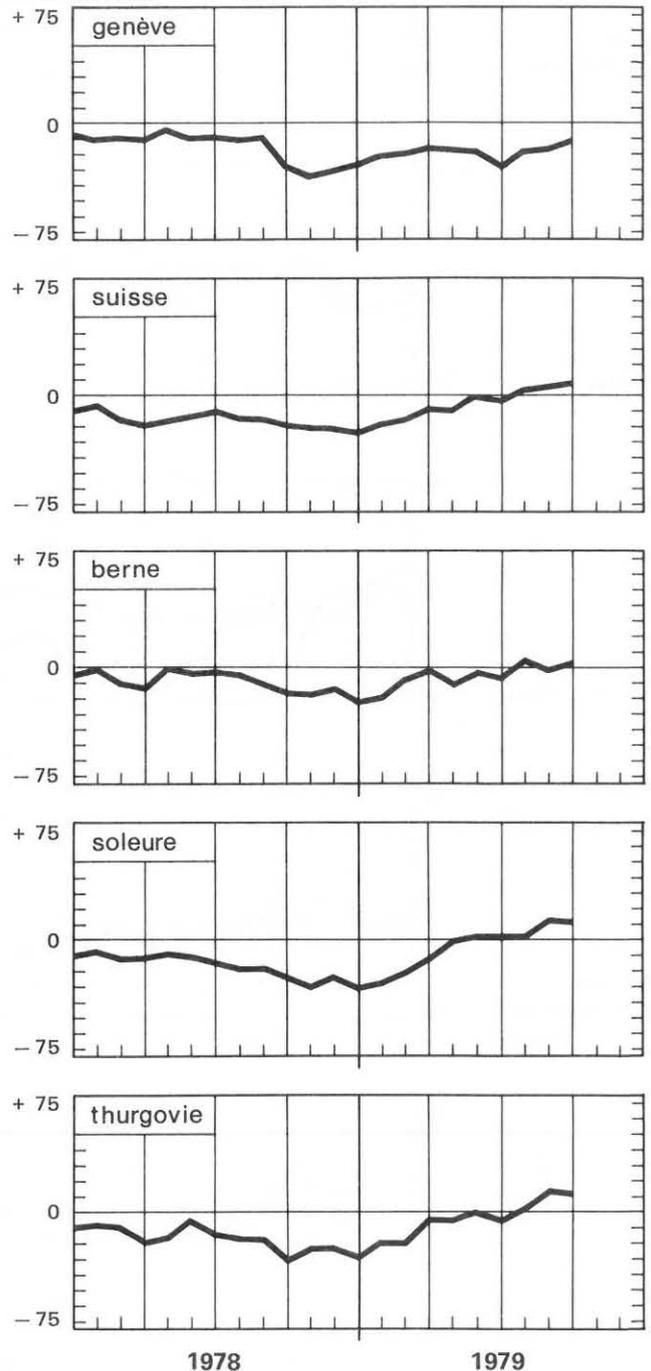
Cet indicateur est calculé sur la base des réponses aux six questions suivantes de l'enquête mensuelle :

- |             |   |   |
|-------------|---|---|
| évolution : | 1) de l'entrée de commandes<br>2) du carnet de commandes<br>3) de la production           | } par rapport au mois correspondant de l'année précédente |
| situation : | 4) du carnet de commandes<br>5) des stocks de produits finis<br>6) des stocks de matériel | } pour le mois d'enquête                                  |

Des études empiriques ont montré qu'il reflète chaque mois l'état du climat conjoncturel et constitue un indicateur avancé. La conjoncture est qualifiée de mauvaise lorsque sa valeur est négative, de satisfaisante lorsqu'elle est située autour de 0 et de bonne lorsqu'elle est positive.

### ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Nombre indice

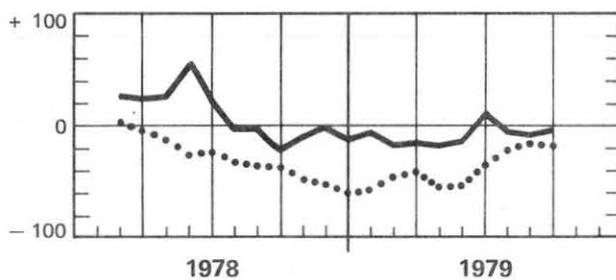
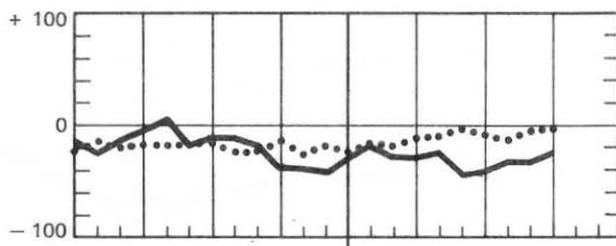
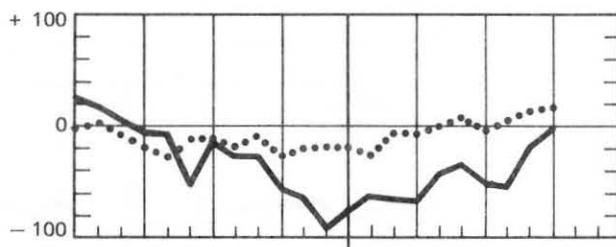
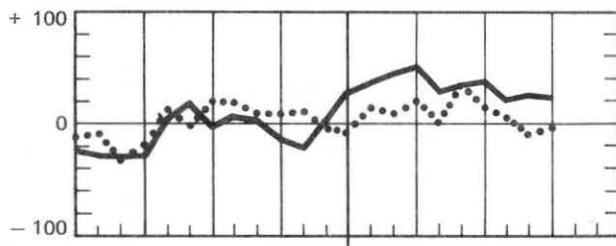
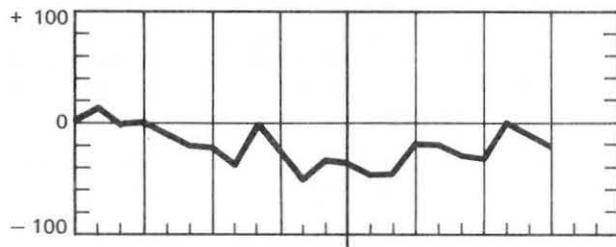
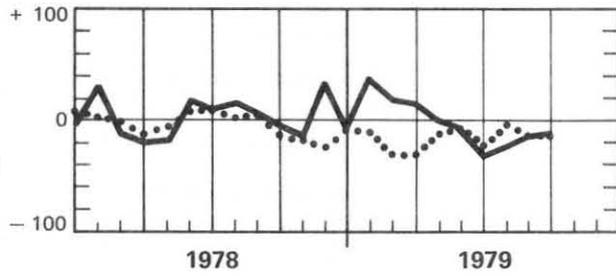


**A. INDICATEUR SYNTHETIQUE DE LA MARCHÉ DES AFFAIRES**

Niveau mensuel

Genève —  
Suisse •••••

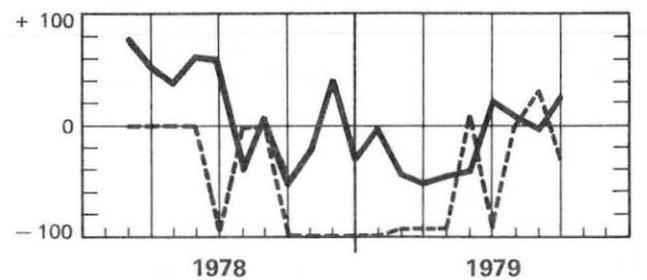
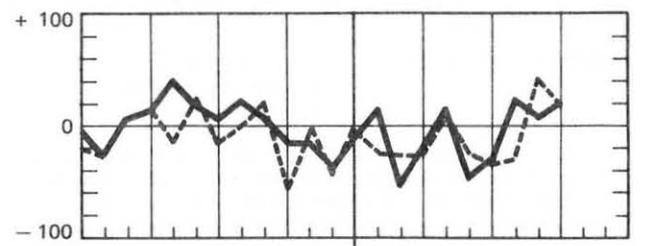
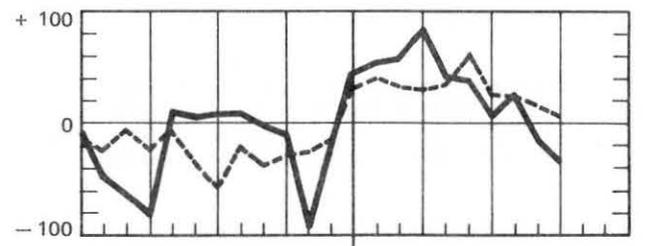
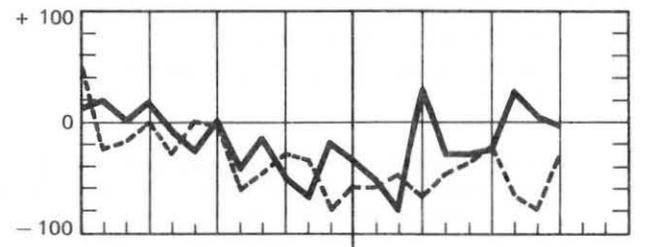
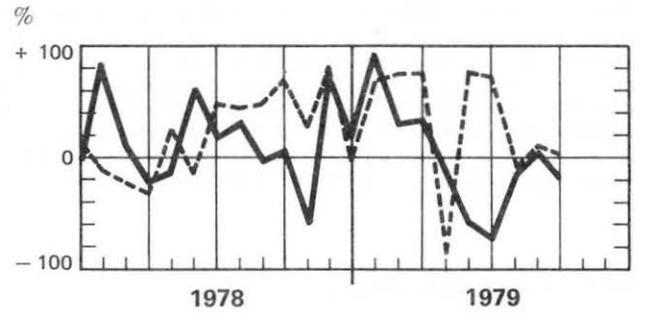
Nombre indice



**B. ENTREE DE COMMANDES PART DE COMMANDES DE L'ETRANGER**

Evolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente

Solde en % entre les réponses "a augmenté" et "a diminué"

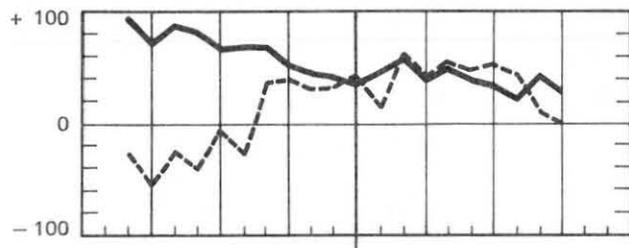
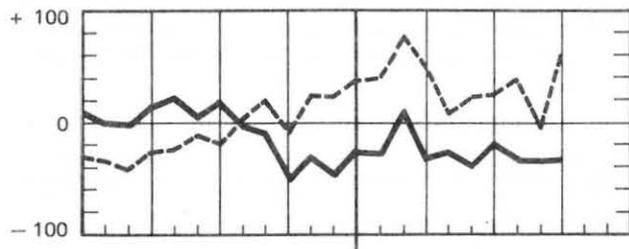
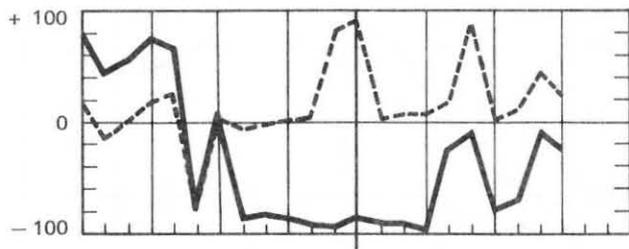
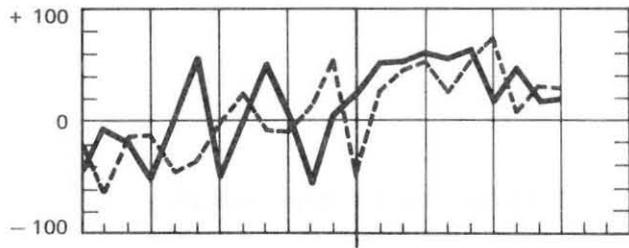
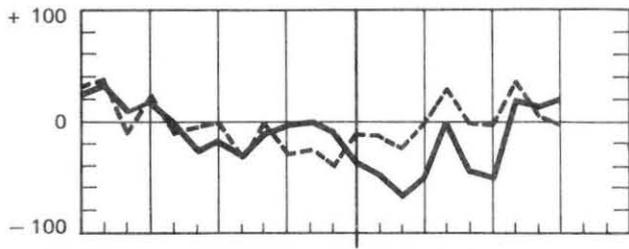
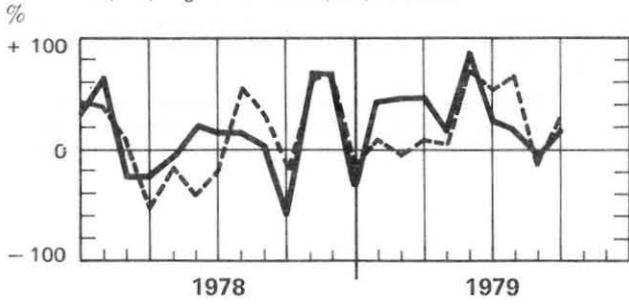


1) et 2) : voir notes page 5

**C. PRODUCTION** ———  
**STOCKS DE PRODUITS FINIS** - - -

Evolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente

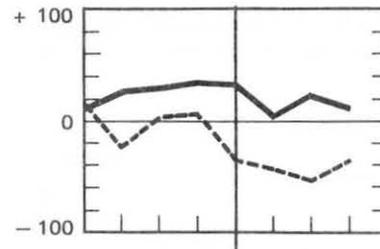
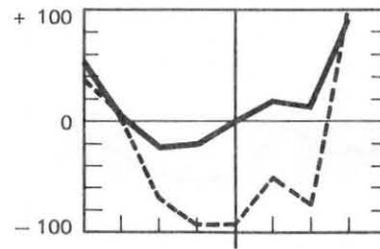
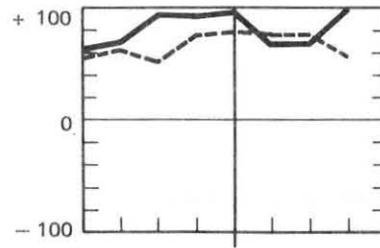
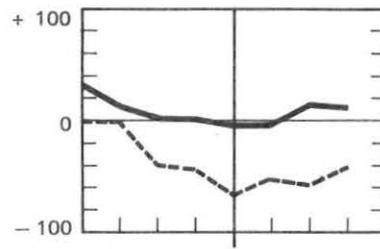
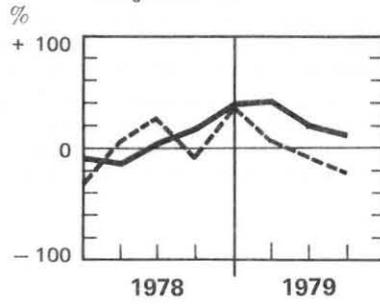
Solde en % entre les réponses "a (ont) augmenté" et "a (ont) diminué"



**D. CAPACITE TECHNIQUE** ———  
**EMPLOI** - - -

Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

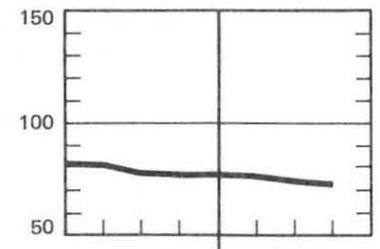
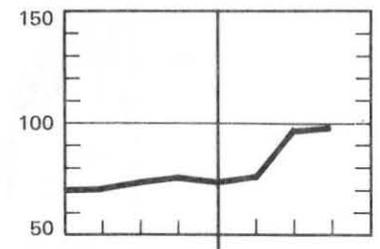
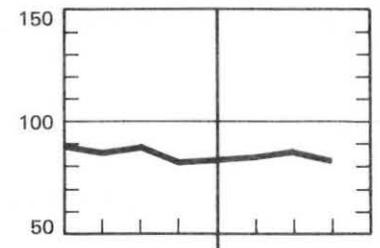
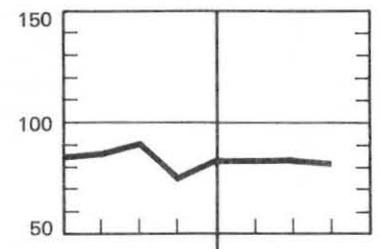
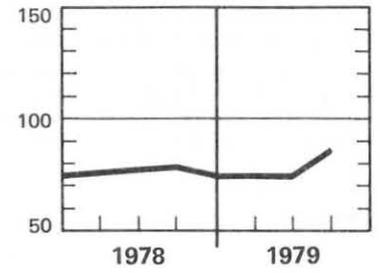
Solde en % entre les réponses "a augmenté" et "a diminué"



**E. DEGRE D'UTILISATION DE LA CAPACITE TECHNIQUE**

Niveau trimestriel

Moyenne pondérée des pourcentages annoncés par les entreprises



**Notes :**

1. Pour l'ensemble de la branche des arts graphiques, seuls les résultats cantonaux sont disponibles.
2. L'échantillon des entreprises de l'horlogerie-bijouterie qui participent à l'enquête mensuelle n'est représentatif que depuis février 1978. Par ailleurs, une partie seulement de ces entreprises répondent actuellement à l'enquête trimestrielle de sorte que les résultats recueillis ne sont pas encore suffisamment significatifs pour les rubriques des graphiques D et E.

Source à mentionner pour le test conjoncturel : WIF et SCS.

# choix de statistiques d'intérêt conjoncturel

Cette partie de la publication offre un aperçu de l'évolution économique récente dans le canton au moyen de statistiques disponibles au SCS. Plus que la valeur absolue des séries, ce sont leurs variations qui doivent retenir l'attention. C'est pourquoi elles sont présentées sous forme de graphiques.

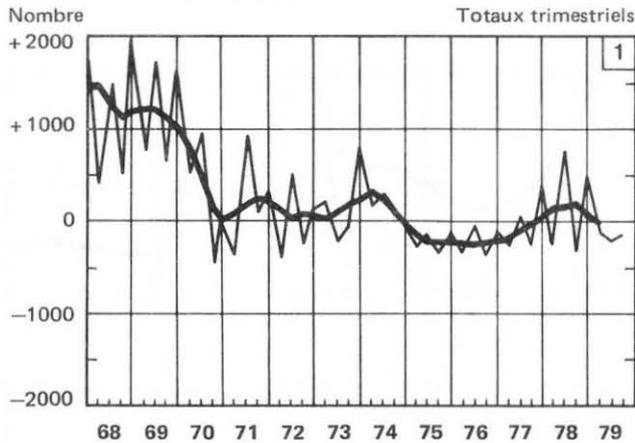
Certaines données retenues permettent une observation directe des phénomènes économiques qu'elles recouvrent, par exemple, le nombre de nuitées dans les établissements hôteliers du canton. D'autres servent à les évaluer indirectement, tel est le cas de la consommation d'électricité des grandes industries, qui peut être considérée comme un des indicateurs de l'utilisation de leur parc de machines.

L'information statistique sur un certain nombre de domaines importants du point de vue de la conjoncture économique fait actuellement défaut. Pour illustrer cette constatation, on peut signaler l'absence d'une statistique globale de l'emploi, de données sur le chiffre d'affaires ainsi que le manque d'indicateurs à court terme sur le commerce ou les activités bancaires. Malgré ces lacunes, les informations présentées portent sur d'importants secteurs économiques, soit directement, soit indirectement. Elles s'ordonnent de la façon suivante :

graphiques	domaines
1 et 2	emploi
3 et 4	chômage
5 et 6	énergie
7 et 8	construction
9	automobiles
10	trafic téléx
11 et 12	trafic aérien
13 et 14	hôtellerie
15 et 16	prix
17	comptes de chèques postaux
18	commerce extérieur

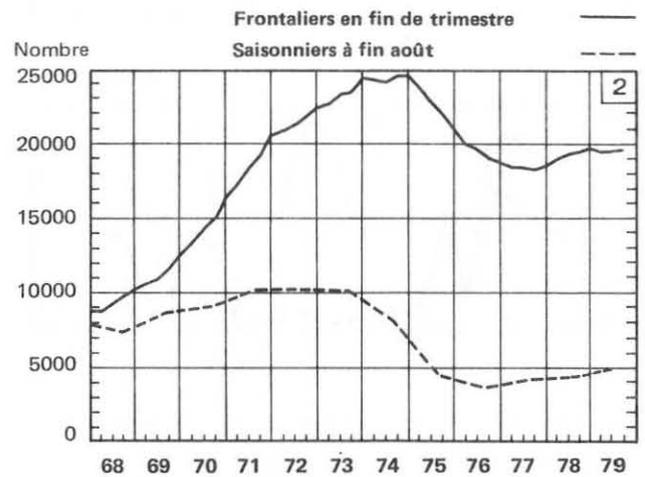
Dans les graphiques, les courbes fines représentent les **valeurs observées**, les courbes épaisses mettent en évidence une approximation de la **tendance** (combinaison d'un mouvement à long terme et d'un effet conjoncturel). Celles-ci sont calculées par la méthode des moyennes mobiles (moyennes centrées d'ordre 4) qui élimine en grande partie les irrégularités et les effets saisonniers. Le guide méthodologique (en préparation) contiendra une description de chacune des séries, avec mention de la source et du traitement qui a été appliqué. On peut retrouver les valeurs observées ayant servi à la réalisation des graphiques dans le "bulletin statistique" trimestriel du SCS.

**GAIN MIGRATOIRE DES ACTIFS SANS LES SAISONNIERS**

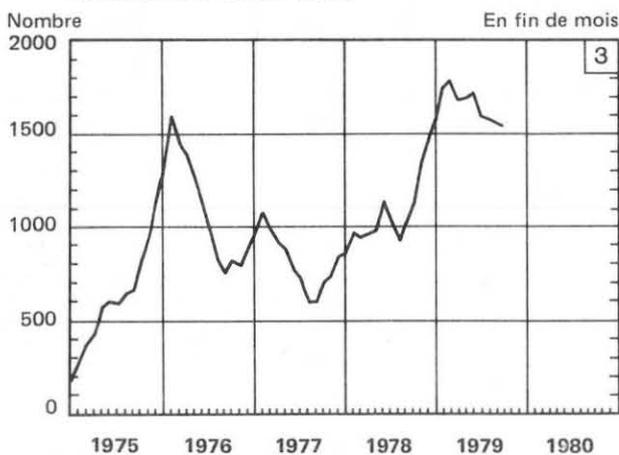


1 - 2  
EMPLOI

**FRONTALIERS ET SAISONNIERS**

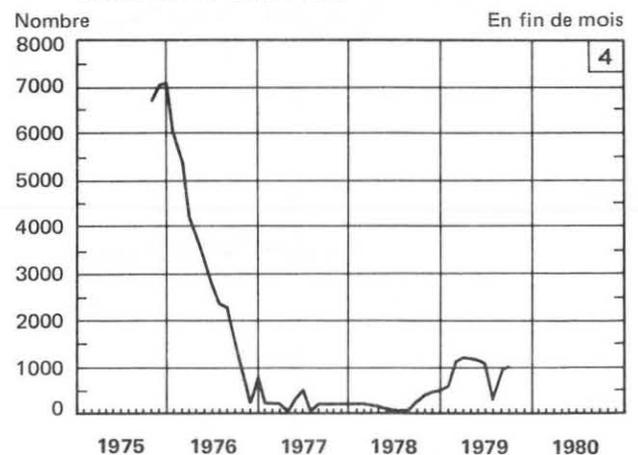


**CHOMEURS COMPLETS**



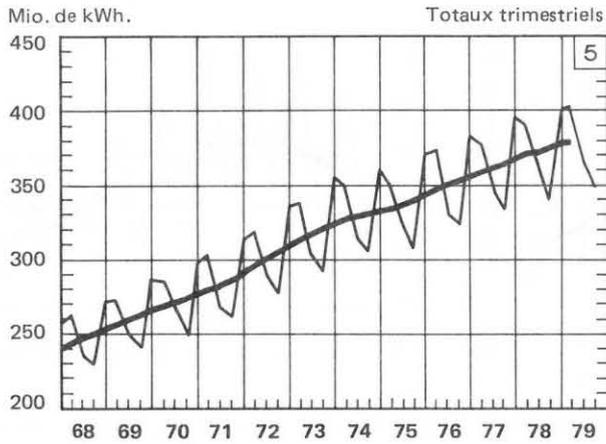
3 - 4  
CHOMAGE

**CHOMEURS PARTIELS**



### CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ

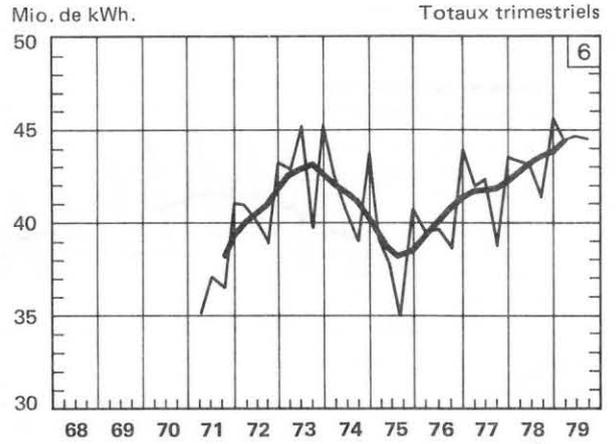
Réseau genevois sans le CERN



5 - 6  
ENERGIE

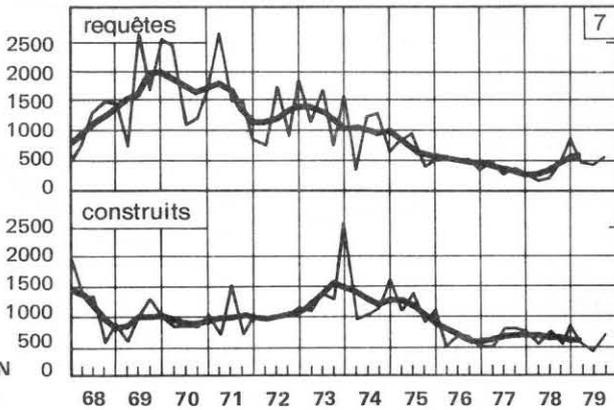
### CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ

Grande industrie



### LOGEMENTS

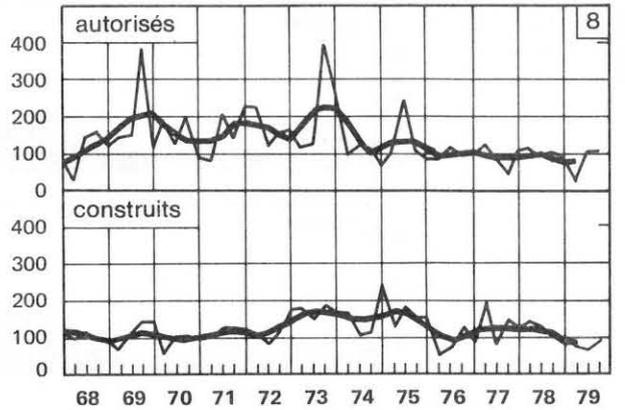
Nombre Totaux trimestriels



7 - 8  
CONSTRUCTION

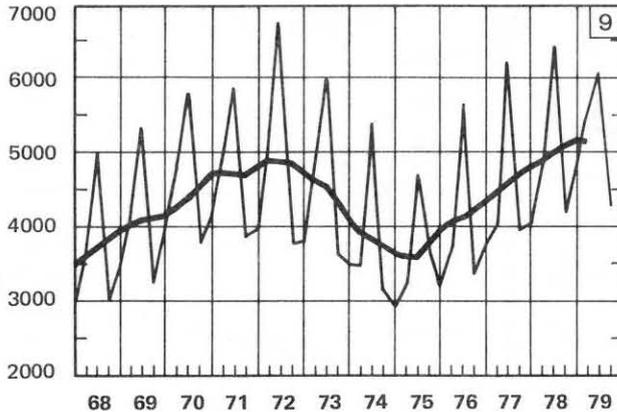
### COUT PREVU DES BATIMENTS

Mio. de F. de 1968 Totaux trimestriels



### VOITURES NEUVES MISES EN CIRCULATION

Nombre Totaux trimestriels

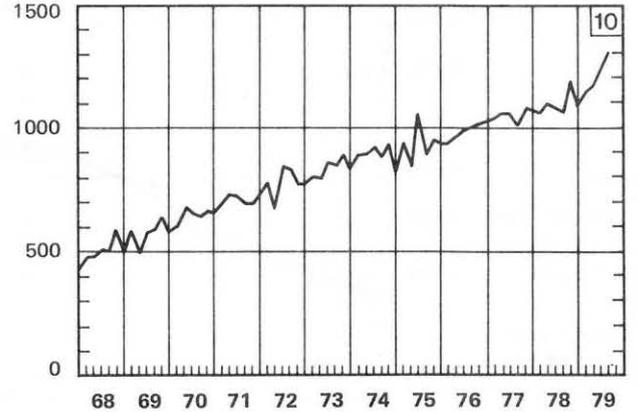


9  
AUTOMOBILES

10  
TRAFIC TELEX

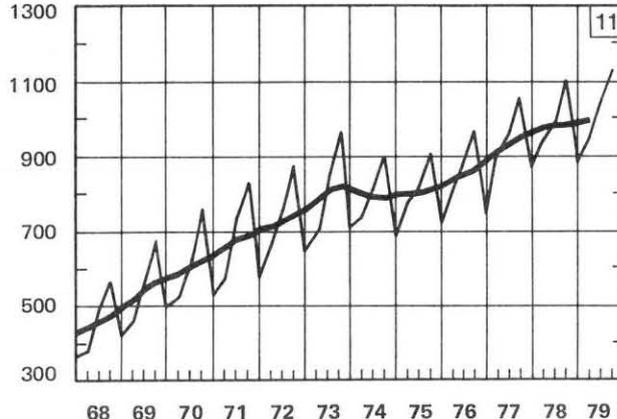
### NOMBRE DE COMMUNICATIONS TELEX

Milliers Totaux bimestriels



### PASSAGERS DU TRAFIC COMMERCIAL LOCAL

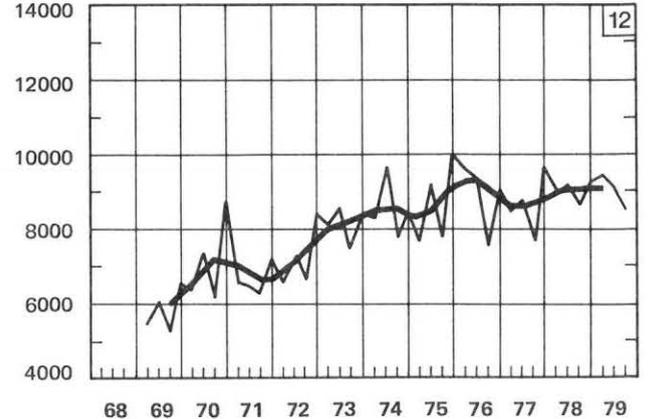
Milliers Totaux trimestriels



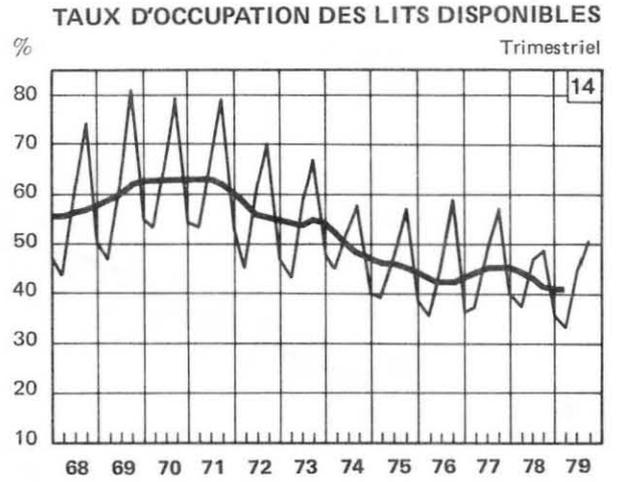
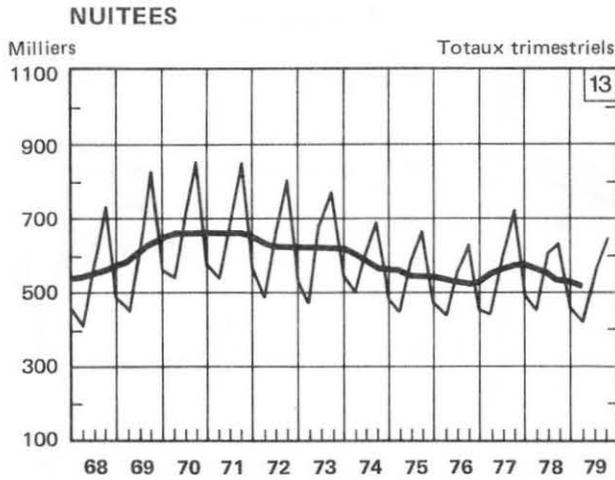
11 - 12  
TRAFIC AERIEN

### FRET LOCAL

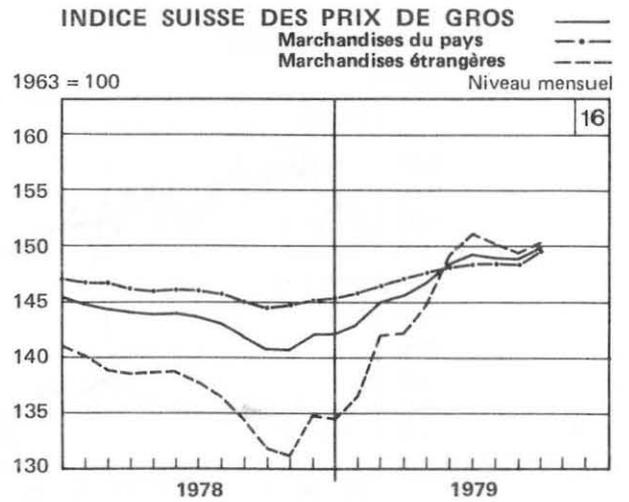
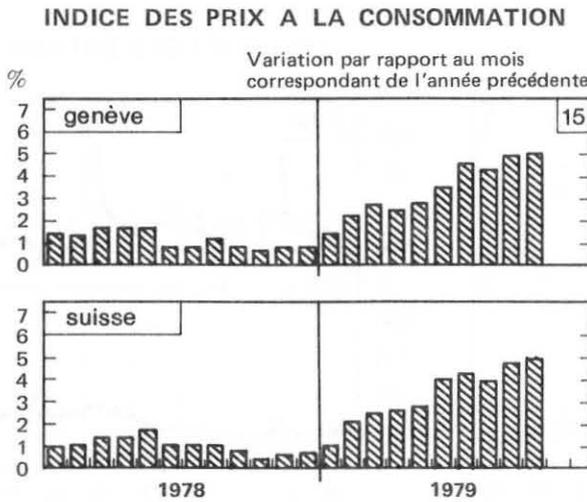
Tonnes Totaux trimestriels



13 - 14  
HOTELLERIE



15 - 16  
PRIX



17  
COMPTES DE  
CHEQUES  
POSTAUX  
18  
COMMERCE  
EXTERIEUR

